

CHAPITRE VIII

STYLE ET COMPOSITION.

306. Pour bien écrire, il faut bien **lire**, bien **penser** et bien **s'exprimer**.

I. — **Bien lire.**

307. *Bien lire* c'est lire avec *lenteur* et *réflexion*; c'est se bien pénétrer du sens des mots et des phrases; c'est enfin noter les tours élégants et les *expressions heureuses*, afin d'en garder souvenir et de les employer au besoin.

308. La lecture est une des plus agréables distractions de l'homme de goût. On doit donc *aimer à lire*, mais à la condition de ne lire que **de bons livres**, c'est-à-dire ceux qui forment l'esprit et le cœur.

Exercices d'invention et de réflexion.

Copiez les questions suivantes et répondez-y.

119. L'ÉCRITURE.

De quel instrument se sert-on pour écrire? — Quelles doivent être les qualités d'une bonne encre? — Comment appelle-t-on le vase où l'on met l'encre? — Combien y a-t-il de sortes de plumes? nommez-les. — A quoi servent les crayons? — Avec quoi les taille-t-on? — De quoi les crayons * se composent-ils? — Avec quoi peut-on effacer les traits du crayon? — A quoi servent les règles? — Quel est l'usage de la cire à cacheter? — Sur quoi écrit-on? — Avec quoi fabrique-t-on le papier*? — Qu'est-ce que le parchemin*? — A quoi servait-il autrefois?

Même exercice.

120. DU CHANVRE.

Quelles sont les terres qui conviennent le mieux à la culture du chanvre*? — A quelle époque sème-t-on le chanvre? — A quelle époque récolte-t-on le chanvre? — N'y a-t-il pas deux sortes de pieds de chanvre; comment s'appelle chacun de ces pieds? — Comment la graine du chanvre se nomme-t-elle? — Qu'est-ce qu'un routoir*? — Pourquoi fait-on rouir le chanvre? — Quelles sont les deux parties du chanvre roui que l'on sépare l'une de l'autre? — Que fabrique-t-on avec la graine du chanvre? — A quoi servent les chènevottes? — A quoi sert la filasse?

306. Que faut-il faire pour bien écrire? | 307. Qu'est-ce que bien lire?
308. Que savez-vous sur la lecture?

II. — **Bien penser.**

Avant donc que d'écrire, apprenez à penser.

BOILEAU, *Art poétique*.

309. Quand on se met à écrire, tout d'abord on doit se poser cette question : Que veux-je dire?

On recueille ses idées, on les met en ordre et on les exprime les unes après les autres, sans revenir sur celles qu'on a déjà exprimées.

310. Tout sujet comporte : une entrée en matière ou *début*, un milieu ou *exposition*, une fin ou *conclusion*.

Exercices d'invention et de réflexion.

121. LE PROCHAIN.

Qu'est-ce que le prochain? — Comment devons-nous traiter notre prochain? — Dans quels cas devons-nous secourir notre prochain? — En quoi consiste la médisance à l'égard du prochain? — Que pensez-vous des médisants? — En quoi consiste la calomnie à l'égard du prochain? — Que pensez-vous des calomnieurs? — Comment devons-nous nous conduire quand on commet une injustice envers nous? — Devons-nous rendre le mal pour le mal? — Quels moyens devons-nous employer pour faire comprendre à quelqu'un qu'il a mal agi envers nous? — Quels sont les bons exemples que nous devons donner à notre prochain?

Même exercice.

122. LE MENSONGE.

Qu'est-ce que mentir? — Est-il jamais permis de mentir? — Quels sont les inconvénients du mensonge par rapport à autrui? — Quels sont les inconvénients du mensonge par rapport au menteur lui-même? — Doit-on s'excuser d'une faute par un mensonge? — Quels sont les avantages de la sincérité? — Quelle conduite a-t-on à tenir quand on a eu le malheur de commettre une faute? — Comment les menteurs sont-ils considérés? — Comment ceux qui disent la vérité sont-ils considérés? — Qu'est-ce qu'un témoin? — Quelles peuvent être les conséquences d'un faux témoignage? — La loi a-t-elle raison de punir le faux témoignage?

309. Que doit-on faire quand on commence à écrire? | 310. Que comporte tout sujet?

III. — **Bien s'exprimer.**

311. Pour bien rendre ses idées, il faut bien choisir ses mots.

312. Chaque idée a un mot qui y correspond exactement, c'est-à-dire un mot *propre**.

313. On doit chercher avec constance ce mot propre, qui ne se présente pas toujours au premier abord.

Exercices d'invention et de réflexion.

Copiez les questions suivantes et répondez-y.

123. DU PAIN.

Quelle est la plante que l'on cultive pour en faire le pain? — Avec quelle machine change-t-on le blé en farine? — Comment s'appelle la farine délayée avec de l'eau? — Qu'ajoute-t-on à la pâte pour la faire aigrir? — Où fait-on cuire le pain? — Avec quoi chauffe-t-on le four? — Comment s'appelle le pain qui vient d'être fait? — Comment s'appelle le pain qui est fait depuis plusieurs jours? — Nommez des pains de différentes qualités? — Quel pain doit-on préférer?

Même exercice

124. DES ALIMENTS.

Nommez les principaux aliments qui servent à la nourriture de l'homme. — De quelle plante provient le pain? — Quels sont les animaux qui fournissent la viande de boucherie? — Qu'est-ce que le gibier? — Quels sont les animaux que l'on considère comme étant du gibier? — Quels sont les principaux oiseaux de basse-cour? — Citez les poissons* de mer les plus connus. — Citez les poissons* de rivière les plus connus. — Quels sont les principaux légumes? — Quels sont les principaux fruits?

Même exercice.

125. DU VIN.

Quel est le végétal que l'on cultive pour en faire du vin? — Comment s'appelle le fruit de cette plante? — A quelle époque le raisin est-il mûr? — Comment appelle-t-on la récolte du raisin et comment nomme-t-on ceux qui la font? — Où porte-t-on le raisin quand il est cueilli? — Quelle opération fait-on subir au raisin dans la cuve? — Qu'arrive-t-il après que le raisin a été écrasé? — Pourquoi le vin doux est-il appelé ainsi? — A quoi s'aperçoit-on que le vin est fait? — Dans quoi met-on le vin qui a cessé de bouillir?

311. Que faut-il faire pour bien rendre ses idées? | 312. Chaque idée a-t-elle un mot propre? | 313. Doit-on chercher le mot propre?

IV. — **Du sens des mots.**

314. Pour trouver le **mot propre**, il faut se rendre un compte exact du *sens* des mots, c'est-à-dire de leur *signification*.

315. Pour chaque mot, on distingue deux sens : le sens *propre* et le sens *figuré*.

316. Le sens **propre** d'un mot est son sens originel, celui qui s'applique généralement à un objet matériel.

Ex. : Le *printemps* de l'année.
Une boisson *amère*.

317. Le sens **figuré** est le sens propre appliqué par comparaison à un objet immatériel.

Ex. : Le *printemps* de la vie.
Une parole *amère*.

Exercice 126.

Indiquez si les substantifs en italique sont employés au propre ou au figuré. *Ecrivez* : La *racine* (sens propre) d'un arbre.

La *racine* d'un arbre; la *racine* du mal. — Les *flots* de la mer; des *flots* d'harmonie. — Les *liens* du prisonnier; les *liens* de l'amitié. — Un *torrent* d'injures; le *torrent* de la montagne. — Une *feuille* de papier; les *feuilles* d'un arbre. — L'*aurora* des temps historiques; l'*aurora* d'un beau jour. — Une *pomme* d'api; la *pomme* d'un arrosoir. — Un *déluge* de paroles; le *déluge* de Noé. — Les *yeux* des Chinois; les *yeux* du fromage. — Se jeter aux *pieds* de quelqu'un; le *pied* du mur. — La *racine* de la luzerne; la *racine* du mal. — Une *pluie* de grenouilles; une *pluie* torrentielle. — L'*ivresse* de la victoire; l'*ivresse* occasionnée par le vin.

Exercice 127.

Un *pilier* de basalte; un *pilier* de cabaret. — La distance de l'épaule au *coude*; le *coude* d'un fleuve. — Le *crystal* d'une onde pure; un verre de *crystal*. — Le *feu* de la Saint-Jean; le *feu* de la discussion. — La *fièvre* de la spéculation; la *fièvre* des marais. — Une *forêt* de hêtres; une *forêt* de cheveux. — Le *flambeau* de la science; éclairer avec un *flambeau*. — La *fleur* de l'âge; la *fleur* du pavot. — Le *faite* d'une maison; le *faite* des grandeurs. — Jeter un *ferment* de discorde; le *ferment* formé par la levure de bière. — La

314. Quel est le moyen de trouver le mot propre? | 316. Qu'appelle-t-on sens propre? | 317. Qu'appelle-t-on sens figuré? | 315. Combien un mot a-t-il de sens?

fumée du bois vert; les *fumées* de l'ambition. — Une épaisse couche de *glace*; les *glaces* de la vieillesse. — Les *gorges* d'une montagne; les duellistes se sont coupé la gorge.

Exercice 128.

Indiquez si les adjectifs en italique sont employés au propre ou au figuré. *Ecrivez* : Un homme pauvre (sens propre).

Un homme *pauvre*; un *pauvre* raisonnement. — Un regard *limpide*; une liqueur *limpide*. — Un caractère *doux*; du vin *doux*. — Une corde *élastique*; une conscience *élastique*. — Un sirop *épais*; un esprit *épais*. — Une torche *incendiaire*; un récit *incendiaire*. — Un caractère *inflammable*; une poudre *inflammable*. — Une idée *large*; une porte *large*. — Un enfant *maigre*; un *maigre* avantage. — Un homme *obscur*; un édifice *obscur*. — Un aliment *malsain*; une doctrine *malsaine*. — Un esprit *mûr*; un fruit *mûr*. — Une pâte *boursoufflée*; un style *boursoufflé*. — Une plaque *brillante*; une élocution *brillante*. — Un amour-propre *chatouilleux*; un homme *chatouilleux*. — Un animal à sang *froid*; un esprit *froid*. — Une *chaude* recommandation; un temps *chaud*. — Un habit *noir*; son humeur *noire*. — Un cœur *dur*; du bois *dur*. — De l'eau *pure*; une âme *pure*.

Exercice 129.

Indiquez si les verbes en italique sont employés au sens propre ou au sens figuré. *Ecrivez* : Orner (sens propre) une cheminée.

Orner une cheminée; orner l'esprit. — Ouvrir un avis; ouvrir une porte. — Nourrir un animal domestique; nourrir des projets insensés. — Marier la vigne à l'ormeau; marier ses enfants. — Rompre un bâton; rompre une alliance. — Brûler du charbon de terre; brûler d'envie. — S'enflammer de colère; enflammer de l'amadou. — Déchainer un chien; déchaîner l'envie. — Échauffer la bile à quelqu'un; le soleil échauffe la terre. — Cette graisse est figée; son sang se fige dans ses veines. — Transporter une marchandise; ce discours le transporta de colère. — Concentrer* un liquide; concentrer son attention. — La viande s'est corrompue; corrompre les mœurs. — Crever de jalousie; crever un ballon. — Cultiver les beaux-arts; cultiver un champ.

Exercice 130.

Déchirer un papier; déchirer le cœur. — Décocher une épigramme; décocher une flèche. — Découvrir un secret; découvrir un malade. — Dénouer un ruban; dénouer une difficulté. — Être dévoré par les loups; être dévoré de chagrin. — Distiller* le vin; distiller la calomnie. — Dompter ses passions; dompter un cheval. — Édifier un bâtiment; édifier par sa conduite. — Une fleur qui s'épanouit; un visage qui s'épanouit. — Étouffer la discorde; étouffer un poulet. — Éveiller un dormeur; éveiller l'attention. — Balayer la maison; le vent balaye les nuages. — Arracher des larmes; arracher une dent. — Enterrer un projet; enterrer un mort.

DEVOIRS DE RÉDACTION.

(Sujets donnés dans les examens du Certificat d'études.)

1. **Un entêtement fâcheux.** — Un garçon âgé de treize ans, et peu instruit, s'obstine à ne plus vouloir continuer ses études, sous prétexte qu'il est trop grand pour aller s'asseoir sur les bancs d'une école. Affligée d'une pareille détermination de la part de son fils, la mère engage l'un des cousins du jeune entêté à lui adresser une lettre dans laquelle il fera ressortir les avantages de l'instruction et les conséquences souvent déplorables de l'ignorance.

2. **Dévouement filial.** — Le jeune Émile, élève d'un pensionnat, vient d'apprendre que, par suite de pertes considérables, ses parents sont dans une véritable gêne et n'ont plus guère de quoi se suffire. Il écrit immédiatement à son père, et lui fait part de sa résolution d'entrer dans une maison de commerce; de la sorte il pourra bientôt venir en aide à sa famille.

3. **Bonne tenue.** — Dans une lettre à l'un de ses camarades, un élève d'une école primaire rend compte d'une leçon de l'instituteur, concernant la conduite qu'un enfant bien élevé doit tenir dans sa famille à l'égard de ses parents, dans les récréations à l'égard de ses camarades, et dans les rues à l'égard des personnes plus âgées que lui.

4. **Bonne résolution.** — M. le délégué cantonal vient de visiter une école, et il a promis une récompense à l'élève qui, pour la conduite et les progrès, donnerait le plus de satisfaction à l'instituteur. Un élève de cette école écrit à l'un de ses camarades pour lui raconter cette visite et lui faire part de son désir de travailler à mériter la récompense promise. Il indique les résolutions qu'il a prises à ce sujet.

5. **Renseignements.** — Un cultivateur répond à un de ses amis qui lui a demandé des renseignements sur un domestique. Le jeune homme dont il s'agit est un bon ouvrier, mais il a le défaut de s'emporter et de brutaliser les animaux. On montrera combien cette habitude est vicieuse sous le rapport du travail que l'on obtient et les dangers auxquels on s'expose; du reste, celui qui maltraite les animaux finit par être cruel même envers les hommes.

6. **A un ami.** — Un élève d'un pensionnat a été obligé, par la maladie de son père, de rentrer dans sa famille pour aider aux travaux de la moisson. Au bout de quelque temps, il écrit à l'un de ses camarades du pensionnat; il donne des détails sur la santé de son père, et il raconte l'emploi qu'il fait de ses journées.

7. **A un habitant des villes.** — Le jeune Louis, habitant une cité populeuse, écrit à son cousin d'un village de la Franche-Comté pour l'engager à venir goûter les plaisirs qu'offre cette grande ville. Réponse du campagnard, qui opposera les agréments de la vie champêtre aux plaisirs fugitifs des villes; les douceurs de la vie paisible et morale aux agitations malsaines et dangereuses des grandes cités.

CHAPITRE IX.

DU VERBE.

Revision.

318-319. **Définition.** Le verbe est un mot dont on se sert pour exprimer l'existence, l'état ou l'action.

Ex. : Je suis, il est blessé, tu cultives.

DU SUJET.

320-321. On appelle sujet d'un verbe le mot représentant la personne ou la chose qui fait l'action exprimée par ce verbe.

COMPLÉMENTS DU VERBE.

322. On appelle complément d'un verbe tout mot qui sert à faire connaître d'une manière plus complète l'action exprimée par ce verbe.

On admet généralement trois sortes de compléments : le complément direct, le complément indirect et le complément circonstanciel.

323-324. Le complément direct est le mot qui complète le sens du verbe directement, c'est-à-dire sans l'intermédiaire d'une préposition. Ex. : J'attends Paul ; tu écris une lettre.

325-326. Le complément indirect est le mot qui complète le sens du verbe au moyen de l'un des mots à, de, pour, par, en, avec, dans, etc., qu'on appelle des prépositions.

Ex. : J'écris à mon ami. Je me réjouis de ton bonheur.

327. Le complément indirect prend quelquefois le nom de complément circonstanciel ; c'est surtout lorsqu'il exprime les circonstances de cause, de manière, de temps, de lieu.

Ex. : Vous avez agi avec prudence ; il viendra dans huit jours ; nous irons à la campagne.

328. Pour reconnaître le complément circonstanciel d'un verbe, on fait avec ce verbe l'une des questions pourquoi ? comment ? quand ? où ? l'où ?

Remarque. Quelquefois la préposition est sous-entendue devant un complément circonstanciel. Ex. : J'ai dormi deux heures, c'est-à-dire pendant deux heures.

DES MODIFICATIONS DU VERBE.

329. Le verbe peut subir quatre modifications (1) relatives à la personne, au nombre, au temps et au mode.

330. **Personnes et nombres.** Il y a dans les verbes trois personnes, comme dans les pronoms (§ 214) ; et deux nombres comme dans les noms (§ 52).

331. **Temps.** Il y a dans les verbes trois temps principaux : le présent, le passé, le futur.

Un verbe est au présent, quand il exprime une action qui a lieu au moment où l'on parle. Ex. : Je lis.

Un verbe est au passé, quand il exprime une action qui a eu lieu dans un temps déjà écoulé. Ex. : J'ai lu hier.

Un verbe est au futur, quand il exprime une action qui aura lieu dans un temps à venir. Ex. : Je lirai demain.

332. **Présent.** Il n'y a qu'un seul présent : je lis.

333. **Passés.** On distingue cinq sortes de passés, savoir : l'imparfait, le passé défini, le passé indéfini, le passé antérieur, le plus-que-parfait.

L'imparfait indique une époque passée contemporaine d'une autre également passée. Ex. : J'écrivais au moment où vous êtes entré.

Le passé défini indique une époque complètement écoulée. Ex. : Je visitai Rome*, l'année dernière.

Le passé indéfini indique une époque passée quelconque. Cette époque peut appartenir soit à une période complètement écoulée,

130 bis. Éléments de la phrase. (Progr. de 1882.)

Complétez les phrases suivantes en ajoutant après la préposition pour un infinitif suivi d'un ou de plusieurs compléments (2).

Les soldats prennent les armes pour... — Sachons nous priver du superflu pour... — Les paratonnerres ont été inventés pour... — On se sert d'une terre appelée kaolin pour... — La conscience nous a été donnée pour... — Les explorateurs affrontent mille dangers pour... — Les plongeurs sont munis d'appareils appelés scaphandres pour... — Le laboureur sème le blé en automne pour... — Le maître ne néglige rien pour...

130 ter. **Exercice d'analyse.** — Analysez logiquement, puis grammaticalement les vers suivants :

Celui qui met un frein à la fureur des flots,
Sait aussi des méchants arrêter les complots.

1. En réalité le verbe subit une cinquième modification, qu'on appelle la voix. Nous en parlerons p. 110.

2. Ces infinitifs ne forment pas des propositions distinctes, mais de simples compléments. (Sur le rôle de l'infinitif, voir p. 176.)

soit à une période qui n'est que partiellement écoulee. Ex. : J'ai travaillé beaucoup la semaine dernière, mais je n'ai travaillé que très peu cette semaine.

Le *passé antérieur* indique une époque passée ayant précédé une autre époque également passée. Ex. : Quand j'eus fini ma besogne, j'allai me promener.

Remarque. On donne quelquefois aux trois passés précédents le nom de *parfaits*, *parfait défini*, *parfait indéfini*, *parfait antérieur*.

Le *plus-que-parfait* indique, comme le passé antérieur, une époque passée ayant précédé une autre époque également passée. Ex. : Lorsque j'avais fini ma besogne, j'allais me promener.

334. **Futurs.** On distingue deux sortes de *futurs* : le *futur absolu* ou *futur simple* et le *futur antérieur*.

Le *futur absolu* indique une époque à venir. Ex. : L'année prochaine j'entreprendrai un long voyage.

Le *futur antérieur* indique une époque à venir, mais antérieure à une autre époque également à venir. Ex. : Quand j'aurai terminé mon travail, j'en commencerai un autre.

335. **Modes.** Il y a dans les verbes six modes, c'est-à-dire six manières différentes d'exprimer l'existence, l'état ou l'action, savoir : l'*indicatif*, le *conditionnel*, l'*impératif*, le *subjonctif*, l'*infinitif* et le *participe*.

336. L'*indicatif* exprime une action certaine. Ex. : Je chante, vous marcherez.

337. Le *conditionnel* exprime une action dépendant d'une condition. Ex. : Je marcherais si je le pouvais.

338. L'*impératif* exprime le commandement : Chante, marchons.

339. Le *subjonctif* exprime une action douteuse et dépendant d'une autre action. Ex. : Il se peut que je chante ; je désirerais que vous partissiez.

340. L'*infinitif* exprime l'action d'une manière vague et indéterminée ; c'est le verbe changé en nom. Ex. : Manger, boire, c'est-à-dire l'action de manger, l'action de boire.

341. Le *participe* est le verbe changé en un adjectif susceptible d'avoir un complément direct. Ex. : Louant Dieu ; ayant appris la grammaire.

MODES PERSONNELS, MODES IMPERSONNELS.

342. **Modes personnels.** L'*indicatif*, le *conditionnel*, l'*impératif* et le *subjonctif* sont dits : modes personnels, parce que, dans leurs différents temps, ils se conjuguent aux trois personnes du singulier et du pluriel.

343. **Modes impersonnels.** L'*infinitif* et le *participe* sont dits : modes impersonnels, parce qu'ils n'admettent pas la distinction des personnes.

RADICAL ET TERMINAISON.

344. On distingue dans le verbe deux parties : le *radical* et la *terminaison*.

345. **Radical.** Le *radical*, qui est la première partie du verbe, représente l'idée principale contenue dans le verbe. Ainsi dans *aim-er*, j'*aim-e*, nous *aim-ons*, nous *aim-erons*, *aim* est le radical.

Comme on le voit, dans les verbes qui se conjuguent régulièrement, le radical ne change pas (1).

346. **Terminaisons.** Au contraire, la *terminaison*, qui est la seconde partie du verbe, change pour exprimer les idées accessoires de personne, de temps et de mode. Ainsi, dans *aim-er*, j'*aim-e*, nous *aim-ons*, nous *aim-erons*, les finales *er*, *e*, *ons*, *erons* sont des terminaisons.

DES CONJUGAISONS.

347. *Conjuguer* un verbe, c'est réciter toutes les formes que ce verbe peut prendre.

348. Pour conjuguer un verbe, on récite successivement les trois personnes du singulier et du pluriel de chaque temps dans chacun des six modes.

349. **Conjugaisons.** Les verbes se conjuguent d'après quatre modèles différents qu'on appelle *conjugaisons*.

350. Les quatre conjugaisons se distinguent les unes des autres par la terminaison de l'*infinitif*.

351. La première conjugaison a l'*infinitif* terminé par *er*. Ex. : Aimer, chanter.

352. La deuxième a l'*infinitif* terminé par *ir*. Ex. : Finir, partir.

353. La troisième a l'*infinitif* terminé par *oir*. Ex. : Recevoir.

354. La quatrième a l'*infinitif* terminé par *re*. Ex. : Rompre.

VERBES AUXILIAIRES.

355. On appelle *verbes auxiliaires* ceux qui aident à conjuguer les autres.

356. Il y a en français deux *verbes auxiliaires* : le *verbe auxiliaire avoir* et le *verbe auxiliaire être*.

Remarques. I. *Avoir* et *être* ne sont pas toujours auxiliaires ; ils sont, dans beaucoup de cas, employés comme *verbes indépendants*. C'est ce qui a lieu lorsque *avoir* exprime la possession. Ex. : Il a un jardin ; et lorsque le *verbe être* exprime l'existence d'une manière absolue, ou qu'il sert à relier l'attribut au sujet. Ex. : Dieu est ; l'homme est mortel.

II. Certains *verbes* peuvent accidentellement remplir les fonctions de *verbes auxiliaires* ; tels sont principalement : *devoir*, *aller*, *venir*, etc. Ex. : je dois partir, il va tomber, il vient d'arriver.

TEMPS SIMPLES ET TEMPS COMPOSÉS.

357. On appelle *temps simples* ceux qui sont formés d'un seul mot. Ex. : Nous parlons ; vous marchez.

On appelle *temps composés* ceux qui sont formés d'un *auxiliaire* et d'un *participe passé*. Ex. : Nous avons parlé ; vous aviez marché.

(1) Nous disons dans les *verbes* qui se conjuguent régulièrement, car dans les *verbes dits irréguliers* le radical varie souvent. Ex. : mour-ant, je meurs ; buv-ant, que je bois.

358. — Verbe auxiliaire AVOIR.

Mode Indicatif.		FUTUR.		Mode Subjonctif.	
PRÉSENT.		J' aurai.		PRÉSENT OU FUTUR.	
J' ai.		Tu auras.		Que j' aie.	
Tu as.		Il ou elle aura.		Que tu aies.	
Il ou elle a.		Nous aurons.		Qu'il ou qu'elle ait.	
Nous avons.		Vous aurez.		Que nous ayons.	
Vous avez.		Ils ou elles auront.		Que vous ayez.	
Ils ou elles ont.				Qu'ils ou qu'elles aient.	
IMPARFAIT.		FUTUR ANTÉRIEUR.		IMPARFAIT.	
J' avais.		J'aurai eu.		Que j' eusse.	
Tu avais.		Tu auras eu.		Que tu eusses.	
Il ou elle avait.		Il ou elle aura eu.		Qu'il ou qu'elle eût.	
Nous avions.		Nous aurons eu.		Que nous eussions.	
Vous aviez.		Vous aurez eu.		Que nous eussiez.	
Ils ou elles avaient.		Ils ou elles auront eu.		Qu'ils ou qu'elles eussent.	
PASSÉ DÉFINI.		PRÉSENT OU FUTUR.		PASSÉ.	
J' eus.		J' aurais eu.		Que j' aie eu.	
Tu eus.		Tu aurais eu.		Que tu aies eu.	
Il ou elle eut.		Il ou elle aurait eu.		Qu'il ou qu'elle ait eu.	
Nous eûmes.		Nous aurions eu.		Que nous ayons eu.	
Vous eûtes.		Vous auriez eu.		Que vous ayez eu.	
Ils ou elles eurent.		Ils ou elles auraient eu.		Qu'ils ou qu'elles aient eu.	
PASSÉ INDÉFINI.		PASSÉ (1 ^{re} forme).		PLUS-QUE-PARFAIT.	
J' ai eu.		J'aurais eu eu.		Que j'eusse eu.	
Tu as eu.		Tu aurais eu eu.		Que tu eusses eu.	
Il ou elle a eu.		Il ou elle aurait eu eu.		Qu'il ou qu'elle eût eu.	
Nous avons eu.		Nous aurions eu eu.		Que nous eussions eu.	
Vous avez eu.		Vous auriez eu eu.		Que nous eussiez eu.	
Ils ou elles ont eu.		Ils ou elles auraient eu eu.		Qu'ils ou qu'elles eussent eu.	
PASSÉ ANTÉRIEUR.		PASSÉ (2 ^e forme).		Mode Infinitif.	
J' eusse eu.		J'eusse eu eu.		PRÉSENT OU FUTUR.	
Tu eusses eu.		Tu eusses eu eu.		Avoir.	
Il ou elle eût eu.		Il ou elle eût eu eu.		PASSÉ.	
Nous eussions eu.		Nous eussions eu eu.		Avoir eu.	
Vous eussiez eu.		Vous eussiez eu eu.		Mode Participe.	
Ils ou elles eurent eu.		Ils ou elles eussent eu eu.		PRÉSENT.	
PLUS-QUE-PARFAIT.		Mode Impératif.		PRÉSENT.	
J' avais eu.		Sing. 2 ^e pers. Aie.		Étant.	
Tu avais eu.		Plur. 1 ^{re} pers. Ayons.		PASSÉ.	
Il ou elle avait eu.		— 2 ^e pers. Ayez.		Été, ayant été.	
Nous avions eu.					
Vous aviez eu.					
Ils ou elles avaient eu.					

Conjuguez de même : Avoir raison. — Avoir tort. — Avoir faim. — Avoir soif. — Avoir chaud. — Avoir froid. — Avoir du courage. — Avoir mal à la tête. — Avoir de la bonne volonté. — Avoir de la prudence.

358. Conjuguez le verbe auxiliaire avoir.

359. — Verbe auxiliaire ÊTRE.

Mode Indicatif.		FUTUR.		Mode Subjonctif.	
PRÉSENT.		Je serai.		PRÉSENT OU FUTUR.	
Je suis.		Tu seras.		Que je sois.	
Tu es.		Il ou elle sera.		Que tu sois.	
Il ou elle est.		Nous serons.		Qu'il ou qu'elle soit.	
Nous sommes.		Vous serez.		Que nous soyons.	
Vous êtes.		Ils ou elles seront.		Que vous soyez.	
Ils ou elles sont.				Qu'ils ou qu'elles soient.	
IMPARFAIT.		FUTUR ANTÉRIEUR.		IMPARFAIT.	
J' étais.		J'aurai été.		Que je fusse.	
Tu étais.		Tu auras été.		Que tu fusses.	
Il ou elle était.		Il ou elle aura été.		Qu'il ou qu'elle fût.	
Nous étions.		Nous aurons été.		Que nous fussions.	
Vous étiez.		Vous aurez été.		Que nous fussiez.	
Ils ou elles étaient.		Ils ou elles auront été.		Qu'ils ou qu'elles fussent.	
PASSÉ DÉFINI.		PRÉSENT OU FUTUR.		PASSÉ.	
Je fus.		Je serais.		Que j'aie été.	
Tu fus.		Tu serais.		Que tu aies été.	
Il ou elle fut.		Il ou elle serait.		Qu'il ou qu'elle ait été.	
Nous fûmes.		Nous serions.		Que nous ayons été.	
Vous fûtes.		Vous seriez.		Que vous ayez été.	
Ils ou elles furent.		Ils ou elles seraient.		Qu'ils ou qu'elles aient été.	
PASSÉ INDÉFINI.		PASSÉ (1 ^{re} forme).		PLUS-QUE-PARFAIT.	
J' ai été.		J'aurais été.		Que j'eusse été.	
Tu as été.		Tu aurais été.		Que tu eusses été.	
Il ou elle a été.		Il ou elle aurait été.		Qu'il ou qu'elle eût été.	
Nous avons été.		Nous aurions été.		Que nous eussions été.	
Vous avez été.		Vous auriez été.		Que nous eussiez été.	
Ils ou elles ont été.		Ils ou elles auraient été.		Qu'ils ou qu'elles eussent été.	
PASSÉ ANTÉRIEUR.		PASSÉ (2 ^e forme).		Mode Infinitif.	
J' eus été.		J'eusse été.		PRÉSENT OU FUTUR.	
Tu eus été.		Tu eusses été.		Être.	
Il ou elle eut été.		Il ou elle eût été.		PASSÉ.	
Nous eûmes été.		Nous eussions été.		Avoir été.	
Vous eûtes été.		Vous eussiez été.		Mode Participe.	
Ils ou elles eurent été.		Ils ou elles eussent été.		PRÉSENT.	
PLUS-QUE-PARFAIT.		Mode Impératif.		PRÉSENT.	
J' avais été.		Sing. 2 ^e p. Sois.		Étant.	
Tu avais été.		Plur. 1 ^{re} p. Soyons.		PASSÉ.	
Il ou elle avait été.		— 2 ^e p. Soyez.		Été, ayant été.	
Nous avions été.					
Vous aviez été.					
Ils ou elles avaient été.					

359. Conjuguez le verbe auxiliaire Être.

Première Conjugaison.

360. — Verbe **AIMER** — Radical *Aim.*

Mode Indicatif.		FUTUR.	Mode Subjonctif.	
PRÉSENT.		J' aimer ai.	PRÉSENT OU FUTUR.	
J' aim e.	Tu aim es.	Il aimer a.	Que j' aim e.	
Il aim e.	Nous aim ons.	Vous aimer ez.	Que tu aim es.	
Nous aim ez.	Ils aim ent.		Qu'il aim e.	
			Que nous aim ions.	
			Que vous aim iez.	
			Qu'ils aim ent.	
IMPARFAIT.		FUTUR ANTÉRIEUR.	IMPARFAIT	
J' aim ais.	Tu aim ais.	J'aurai aim é.	Que j' aim asse.	
Il aim ait.	Nous aim ions.	Tu auras aim é.	Que tu aim asses.	
Nous aim ions.	Vous aim iez.	Il aura aim é.	Qu'il aimât.	
Ils aim aient.		Nous aurons aim é.	Que nous aim assions.	
		Vous aurez aim é.	Que vous aim assiez.	
		Ils auront aim é.	Qu'ils aim assent.	
PASSÉ DÉFINI.		Mode Conditionnel.		
J' aim ai.	Tu aim as.	PRÉSENT OU FUTUR.		
Il aim a.	Nous aimâmes.	J' aimerais.	Que j'aie aim é.	
Nous aimâtes.	Ils aimèrent.	Tu aimerais.	Que tu aies aim é.	
		Il aimerait.	Qu'il ait aim é.	
		Nous aimerions.	Que nous ayons aim é.	
		Vous aimeriez.	Que vous ayez aim é.	
		Ils aimeraient.	Qu'ils aient aim é.	
PASSÉ INDÉFINI.		PASSÉ.		
J'ai aim é.	Tu as aim é.	PLUS-QUE-PARFAIT.		
Il a aim é.	Nous avons aim é.	Que j'eusse aim é.		
Vous avez aim é.	Ils ont aim é.	Que tu eusses aim é.		
		Qu'il eût aim é.		
		Que nous eussions aim é.		
		Que vous eussiez aim é.		
		Qu'ils eussent aim é.		
PASSÉ ANTÉRIEUR.		Mode Infinitif.		
J'eus aim é.	Tu eus aim é.	PRÉSENT OU FUTUR.		
Il eut aim é.	Nous eûmes aim é.	Aim er.		
Vous eûtes aim é.	Ils eurent aim é.			
PLUS-QUE-PARFAIT.		Mode Participle.		
J'avais aim é.	Tu avais aim é.	PRÉSENT.		
Il avait aim é.	Nous avions aim é.	Aim ant.		
Vous aviez aim é.	Ils avaient aim é.			
Mode Impératif.		PASSÉ.		
PRÉSENT OU FUTUR.		Avoir aim é.		
Sing. 2e p. Aim e.	Pl. 1re p. Aim ons.			
— 2e p. Aim ez.				

Conjugué de même : Chanter. — Parler. — Labourer. — Planter. — Ramer. — Herser. — Adorer. — Trouver. — Habiter. — Travailler. — Donner. — Penser. — Imaginer. — Estimer. — Visiter. — Clouer. — Commander. — Louer. — Enseigner. — Attraper. — Réclamer. — Épouser. — Forme. — Souhaiter.

360. Conjuguez le verbe *Aimer*.

Deuxième Conjugaison.

361. — Verbe **FINIR**. — Radical *Fin.*

Mode Indicatif.		FUTUR.	Mode Subjonctif.	
PRÉSENT.		Je finir ai.	PRÉSENT OU FUTUR.	
Je finis.	Tu finis.	Il finira.	Que je finisse.	
Il finit.	Nous finissons.	Vous finirez.	Que tu finisses.	
Nous finissons.	Vous finissez.		Qu'il finisse.	
Qu'ils finissent.			Que nous finissions.	
			Que vous finissiez.	
			Qu'ils finissent.	
IMPARFAIT		FUTUR ANTÉRIEUR.	IMPARFAIT.	
Je finissais.	Tu finissais.	J'aurai fini.	Que je finisse.	
Il finissait.	Nous finissions.	Tu auras fini.	Que tu finisses.	
Nous finissions.	Vous finissiez.	Il aura fini.	Qu'il finisse.	
Ils finissaient.		Nous aurons fini.	Que nous finissions.	
		Vous aurez fini.	Que vous finissiez.	
		Ils auront fini.	Qu'ils finissent.	
PASSÉ DÉFINI.		Mode Conditionnel.		
Je finis.	Tu finis.	PRÉSENT OU FUTUR.		
Il finit.	Nous finîmes.	Je finirais.	Que j'aie fini.	
Vous finîtes.	Ils finirent.	Tu finirais.	Que tu aies fini.	
		Il finirait.	Qu'il ait fini.	
		Nous finirions.	Que nous ayons fini.	
		Vous finiriez.	Que vous ayez fini.	
		Ils finiraient.	Qu'ils aient fini.	
PASSÉ INDÉFINI.		PLUS-QUE-PARFAIT.		
J'ai fini.	Tu as fini.	Que j'eusse fini.		
Il a fini.	Nous avons fini.	Que tu eusses fini.		
Vous avez fini.	Ils ont fini.	Qu'il eût fini.		
		Que nous eussions fini.		
		Que vous eussiez fini.		
		Qu'ils eussent fini.		
PASSÉ ANTÉRIEUR.		Mode Infinitif.		
J'eus fini.	Tu eus fini.	PRÉSENT OU FUTUR.		
Il eut fini.	Nous eûmes fini.	Finir.		
Vous eûtes fini.	Ils eurent fini.			
PLUS-QUE-PARFAIT.		Mode Participle.		
J'avais fini.	Tu avais fini.	PRÉSENT.		
Il avait fini.	Nous avions fini.	Fin iss ant.		
Vous aviez fini.	Ils avaient fini.			
Mode Impératif.		PASSÉ.		
PRÉSENT OU FUTUR.		Avoir fini.		
Sing. 2e p. Fin is.	Plur. 1re p. Fin iss ons.			
— 2e p. Fin iss ez.				

Conjugué de même : Avertir. — Guérir. — Ensevelir. — Arrondir. — Établir. — Faiblir. — Fléchir. — Frémir. — Pâler. — Assainir. — Punir. — Rougir. — Sâler. — Aplâner.

361. Conjuguez le verbe *Finir*.

Troisième Conjugaison.

362. — Verbe RECEVOIR — Radical Recev.

Mode Indicatif.		FUTUR.	Mode Subjonctif.	
PRÉSENT.		Je recevrai.	PRÉSENT OU FUTUR.	
Je reçois.	Tu reçois.	Tu recevras.	Que je reçoive.	Que tu reçoives.
Il reçoit.	Nous recevons.	Il recevra.	Qu'il reçoive.	Que nous recevions.
Nous recevons.	Vous recevez.	Ils recevront.	Que nous recevions.	Que vous receviez.
Vous recevez.	Ils reçoivent.		Qu'ils reçoivent.	
IMPARFAIT		FUTUR ANTÉRIEUR.	IMPARFAIT	
Je recevais.	Tu recevais.	J'aurai reçu.	Que je reçusse.	Que tu reçusses.
Il recevait.	Nous recevions.	Tu auras reçu.	Qu'il reçût.	Que nous reçussions.
Nous recevions.	Vous receviez.	Il aura reçu.	Que nous reçussions.	Qu'ils reçussent.
Vous receviez.	Ils recevaient.	Nous aurons reçu.		
Ils recevaient.		Vous aurez reçu.		
PASSÉ DÉFINI.		PRÉSENT OU FUTUR.	PASSÉ.	
Je reçus.	Tu reçus.	Je recevrais.	Que j'aie reçu.	Que tu aies reçu.
Il reçut.	Nous reçûmes.	Tu recevrais.	Qu'il ait reçu.	Que nous ayons reçu.
Nous reçûmes.	Vous reçûtes.	Il recevrait.	Que nous ayons reçu.	Que vous ayez reçu.
Vous reçûtes.	Ils reçurent.	Nous recevions.	Qu'ils aient reçu.	
Ils reçurent.		Vous receviez.		
PASSÉ INDÉFINI.		PLUS-QUE-PARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.	
J'ai reçu.	Tu as reçu.	Que j'eusse reçu.	Que j'eusse reçu.	Que tu eusses reçu.
Il a reçu.	Nous avons reçu.	Qu'il eût reçu.	Qu'il eût reçu.	Que nous eussions reçu.
Nous avons reçu.	Vous avez reçu.	Que nous eussions reçu.	Que nous eussions reçu.	Que vous eussiez reçu.
Vous avez reçu.	Ils ont reçu.	Qu'ils eussent reçu.	Qu'ils eussent reçu.	
PASSÉ ANTÉRIEUR.		Mode Infinitif.	Mode Infinitif.	
J'eus reçu.	Tu eus reçu.	RECEVOIR.	RECEVOIR.	
Il eût reçu.	Nous eûmes reçu.	AVOIR REÇU.	AVOIR REÇU.	
Nous eûmes reçu.	Vous eûtes reçu.			
Vous eûtes reçu.	Ils eurent reçu.			
Ils eurent reçu.				
PLUS-QUE-PARFAIT.		Mode Participe.	Mode Participe.	
J'avais reçu.	Tu avais reçu.	REÇU, REÇUE, AYANT REÇU.	REÇU, REÇUE, AYANT REÇU.	
Il avait reçu.	Nous avions reçu.			
Nous avions reçu.	Vous aviez reçu.			
Vous aviez reçu.	Ils avaient reçu.			
Ils avaient reçu.				

Conjuguez de même : apercevoir, concevoir, décevoir, percevoir.

362. Conjuguez le verbe Recevoir.

Quatrième Conjugaison.

363. — Verbe ROMPRE. — Radical Romp.

Mode Indicatif.		FUTUR.	Mode Subjonctif.	
PRÉSENT.		Je romprai.	PRÉSENT OU FUTUR.	
Je romps.	Tu romps.	Tu rompras.	Que je rompe.	Que tu rompes.
Il rompt.	Nous rompons.	Il rompra.	Qu'il rompe.	Que nous romptions.
Nous rompons.	Vous rompez.	Nous romprons.	Que nous romptions.	Que vous rompiez.
Vous rompez.	Ils rompent.	Vous romprez.	Qu'ils rompent.	
IMPARFAIT.		FUTUR ANTÉRIEUR.	IMPARFAIT.	
Je rompais.	Tu rompais.	J'aurai rompu.	Que je rompisse.	Que tu rompisses.
Il rompait.	Nous rompions.	Tu auras rompu.	Qu'il rompît.	Que nous rompissions.
Nous rompions.	Vous rompiez.	Il aura rompu.	Que nous rompissions.	Qu'ils rompiissent.
Vous rompiez.	Ils rompaient.	Nous aurons rompu.		
Ils rompaient.		Vous aurez rompu.		
PASSÉ DÉFINI.		Mode Conditionnel.	Mode Conditionnel.	
Je rompis.	Tu rompis.	Je romprais.	Que j'aie rompu.	Que tu aies rompu.
Il rompit.	Nous rompîmes.	Tu romprais.	Qu'il ait rompu.	Que nous ayons rompu.
Nous rompîmes.	Vous rompîtes.	Il romprait.	Que nous ayons rompu.	Que vous ayez rompu.
Vous rompîtes.	Ils rompirent.	Nous rompions.	Qu'ils aient rompu.	
Ils rompirent.		Vous rompiez.		
PASSÉ INDÉFINI.		PLUS-QUE-PARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.	
J'ai rompu.	Tu as rompu.	Que j'eusse rompu.	Que j'eusse rompu.	Que tu eusses rompu.
Il a rompu.	Nous avons rompu.	Qu'il eût rompu.	Qu'il eût rompu.	Que nous eussions rompu.
Nous avons rompu.	Vous avez rompu.	Que nous eussions rompu.	Que nous eussions rompu.	Que vous eussiez rompu.
Vous avez rompu.	Ils ont rompu.	Qu'ils eussent rompu.	Qu'ils eussent rompu.	
Ils ont rompu.				
PASSÉ ANTÉRIEUR.		Mode Infinitif.	Mode Infinitif.	
J'eus rompu.	Tu eus rompu.	ROMPRE.	ROMPRE.	
Il eût rompu.	Nous eûmes rompu.	AVOIR ROMPU.	AVOIR ROMPU.	
Nous eûmes rompu.	Vous eûtes rompu.			
Vous eûtes rompu.	Ils eurent rompu.			
Ils eurent rompu.				
PLUS-QUE-PARFAIT.		Mode Participe.	Mode Participe.	
J'avais rompu.	Tu avais rompu.	ROMPU, ROMPUE, AYANT ROMPU.	ROMPU, ROMPUE, AYANT ROMPU.	
Il avait rompu.	Nous avions rompu.			
Nous avions rompu.	Vous aviez rompu.			
Vous aviez rompu.	Ils avaient rompu.			
Ils avaient rompu.				

Conjuguez de même : corrompre, interrompre.

363. Conjuguez le verbe Rompre.

REMARQUES GÉNÉRALES SUR LES VERBES

PREMIÈRE CONJUGAISON

364. Verbes en *cer*. Les verbes terminés à l'infinifitif par *cer*, comme *percer*, *menacer*, s'écrivent avec une *cé*dille sous le *c* (*ç*) devant les voyelles *a*, *o*.

Ex. : Percer, je perçais, nous perçons.

On met cette *cé*dille pour conserver la prononciation du radical.

365. Verbes en *ger*. Les verbes terminés à l'infinifitif par *ger*, comme *juger*, *forger*, s'écrivent avec un *e* muet après le *g*, devant les voyelles *a*, *o*.

Ex. : Juger, je jugeais, nous jugeons.

On met cet *e* muet pour conserver la prononciation du radical.

366. Verbes en *eler*, *eter*. Les verbes terminés à l'infinifitif par *eler*, *eter*, comme *appeler*, *jeter*, s'écrivent avec deux *l* ou deux *t* devant un *e* muet.

Ex. : Appeler, j'appelle, j'appellerai.

Jeter, je jette, je jetterai.

Partout ailleurs ces verbes s'écrivent avec un seul *l* ou un seul *t* : Nous appelons, vous appelez, nous jetons, vous jetez, je jetais.

367. Exception. Quelques verbes comme *celer*, *congeler*, *déceler*, *dégeler*, *geler*, *harceler*, *modeler*, *peler*, *acheter*, *épousseter*, *étiqueter*, au lieu de doubler le *l* ou le *t*, s'écrivent avec un accent grave sur l'*e*. Ex. : J'achète, j'achèterai, j'achèterais, que j'achète.

368. Verbes qui ont un *e* muet à l'avant-dernière syllabe. Dans les verbes qui ont un *e* muet à l'avant-dernière syllabe de l'infinifitif, et dont la consonne finale du radical n'est ni un *l* ni un *t*, comme *semer*, *ramener*, on remplace cet *e* muet par un *e* ouvert devant une syllabe muette.

Ex. : Semer, je sème, je sèmerai.

Partout ailleurs ces verbes conservent l'*e* muet : Nous semons, vous semez, je semais.

369. Verbes qui ont un *é* fermé à l'avant-dernière syllabe. Dans les verbes qui ont un *é* fermé à l'avant-dernière syllabe de l'infinifitif, comme *révéler*, *répéter*, *posséder*, *altérer*, on remplace cet *é* fermé par un *é* ouvert devant une syllabe muette, excepté cependant au futur et au conditionnel.

Ex. : Répéter, je répète, tu répètes, je répéterai, je répèterais.

Posséder, je possède, je posséderai, je possèderais.

Partout ailleurs ces verbes conservent l'*é* fermé : Nous répétons, je répétais; nous possédons, je possédais.

370. Les verbes en *éger*, comme *protéger*, *assiéger*, suivent la même règle.

Ex. : Je protège, je protégerai, je protégèrais.

371. Verbes en *yer*. Les verbes terminés à l'infinifitif par *yer* comme *ployer*, *rudoyer* changent l'*y* en *i* devant un *e* muet.

Ex. : Je ploie, je ploierai, je ploierais, que je ploie.

Je rudoie, tu rudoieras, tu rudoierais, que tu rudoies.

Partout ailleurs ces verbes gardent l'*y* : Nous ployons, vous ployez, je ployais, etc.

Remarque. Les verbes en *ayer* conservent l'*y* devant l'*e* muet : je paye, je balaye.

372. Les verbes en *yer* s'écrivent avec un *y* et un *i* (*yi*) aux deux premières personnes du pluriel de l'imparfait de l'indicatif et du présent du subjonctif.

Ex. : Nous ployions, vous ployiez, que nous ployions, que vous ployiez.

Remarques. I. L'*y* et l'*i* proviennent de la rencontre de l'*y* qui termine le radical *ploy* et de l'*i* qui commence la terminaison *ions*, *iez*.

II. A la première et à la deuxième personne du pluriel du présent du subjonctif, les auxiliaires *avoir* et *être* prennent simplement un *y* : que nous ayons, que vous ayez; que nous soyons, que vous soyez.

373. Verbes en *ier*. Les verbes terminés à l'infinifitif par *ier*, comme *prier*, *lièr*, s'écrivent avec deux *i* de suite (*ii*) aux deux premières personnes du pluriel de l'imparfait de l'indicatif et du présent du subjonctif.

Ex. : Prier, nous priions, vous priiez; que nous priions, que vous priiez.

Remarque. Les deux *ii* proviennent de la rencontre de l'*i* qui termine le radical *pri*, et de l'*i* qui commence la terminaison *ions*, *iez*.

QUATRIÈME CONJUGAISON.

374. Verbes en *andre*, *endre*, *ondre*, *ordre*. Les verbes en *andre*, *endre*, *ondre*, *ordre*, comme *répandre*, *rendre*, *répondre*, *tordre*, conservent le *d* au singulier du présent de l'indicatif, mais ils ne prennent pas le *t* de la troisième personne.

Ex. : Répandre : je répand-s, tu répand-s, il répand.

375. Verbes en *aitre* et *oitre*. Les verbes en *aitre* et *oitre*, comme *connaître*, *croître*, s'écrivent avec un accent circonflexe sur l'*i* lorsque celui-ci est suivi d'un *t*.

Ex. : Il connaît, je connaîtrai, je connaîtrais, etc.

Il croît, je croîtrai, je croîtrais, etc.

VERBES INTERROGATIFS.

376. Lorsqu'on interroge, le pronom sujet se place après le verbe dans les temps simples; entre l'auxiliaire et le participe dans les temps composés.

Ex. : Venez-vous? Partirons-nous? As-tu dormi?

377. — A la première personne du singulier, lorsque le verbe finit par un *e* muet, on change cet *e* muet en *é* fermé.

Ex. : Aimé-je? eussé-je? puissé-je? dussé-je?

378. A la troisième personne du singulier, quand le verbe finit par une voyelle, on place un *t* entre le verbe et le pronom.

Ex. : Appelle-t-il? Viendra-t-elle? Mange-t-on?

Remarque. — Ce *t* n'est pas une lettre euphonique, mais un vestige de la désinence qui caractérisait autrefois tous les verbes à la troisième personne du singulier.

379. Au lieu de dire : Venez-vous ? Dort-il ? Appelle-t-il ? on peut dire aussi, en employant la locution *est-ce que* : *Est-ce que vous venez ? Est-ce qu'il dort ? Est-ce qu'il appelle ?*

380-381. L'emploi de *est-ce que* est indispensable avec certains verbes d'une seule syllabe, tels que *je prends, je sens, je cours*, etc. On ne dit pas *prends-je ? sens-je ? cours-je ?* mais *est-ce que je prends ? est-ce que je sens ? est-ce que je cours ?*

On dit cependant : Où *suis-je ?* Que *dis-je ?* Ai-je fini ? Que *vois-je ?* Que *puis-je ?* Que *dois-je ?* Où *vais-je ?* Que *sais-je ?*

DU SUBJONCTIF.

332. **Présent du subjonctif.** Dans tous les verbes, les trois personnes du singulier du présent du subjonctif ont un *e* muet. Ex. : Que je croie, que tu croies, qu'il croie ; que je coure, que tu coures, qu'il coure ; que je conclue, que tu conclues, qu'il conclue.

EXCEPTION. — Le verbe *avoir* fait au subjonctif : qu'il ait ; le verbe *être* fait : que je sois, que tu sois, qu'il soit.

333. **Imparfait du subjonctif.** Dans tous les verbes, la troisième personne du singulier de l'imparfait du subjonctif prend un **accent circonflexe**. Ex. : Qu'il eût, qu'il fût, qu'il aimât, qu'il finît, qu'il reçût, qu'il rompit.

334. **REMARQUES.** I. Il ne faut pas confondre cette troisième personne avec la troisième personne du singulier du passé défini, qui ne prend pas d'accent circonflexe : Il *aima*, il *finît*, il *reçut*, il *rompit*.

II. Il *aima*, passé défini, ne prend pas de *t*. Il en est de même dans tous les verbes de la première conjugaison.

VERBES EN *ire* ET *ir*.

335. Il ne faut pas confondre les verbes en *ire*, de la quatrième conjugaison, avec les verbes en *ir* de la deuxième.

336. Sont de la quatrième conjugaison et se terminent par *ire* avec *e* : 1° Tous les verbes dont le participe présent finit par *isant* *ivant*. Ex. : Cuire, *cuisant* ; écrire, *écrivait*. — 2° Les quatre verbes *bruire*, *maudire*, *rire*, *sourire*.

Les autres verbes sont tous de la deuxième conjugaison et se terminent par *ir*, sans *e*.

LA LETTRE *e*.

387-392. Pour écrire correctement un verbe au présent de l'indicatif, — au futur — et au conditionnel, — il faut considérer l'*infinitif*.

Si l'infinitif appartient à la première conjugaison, le présent de l'indicatif, le futur et le conditionnel prennent un *e*. Ex. : J'oublie, j'oublierai, j'oublierais.

Si l'infinitif appartient aux autres conjugaisons, le présent de l'indicatif, le futur et le conditionnel ne prennent pas d'*e*. Ex. : Je finis, je finirai, je finirais. — Je conclus, je conclurai, je conclurais.

PLURIEL EN *nt* DES VERBES.

393. Dans les verbes, la troisième personne du pluriel finit par *nt*. Ex. : ils *parlent*, les enfants *jouent*.

L'S DE LA DEUXIÈME PERSONNE DU SINGULIER.

394-395. Mettez toujours un *s* à la deuxième personne du singulier. Ex. : Tu *manges*, tu *dormiras*.

Il n'y a d'exception que pour l'impératif de la première conjugaison et pour quelques verbes de la troisième. Ex. : Mange, chante, tu *peux*, tu *veux*.

130°. Morceau littéraire. (Progr. de 1882.)

L'ENFANT.

Mettez en prose le morceau suivant :

- Lorsque l'enfant paraît, le cercle de famille
 2 Applaudit à grands cris ; son doux regard qui brille
 Fait briller tous les yeux,
 4 Et les plus tristes fronts, les plus souillés peut-être
 Se dérident soudain à voir l'enfant paraître
 6 Innocent et joyeux.
- Soit que juin ait verdi mon seuil, ou que novembre
 8 Fasse autour d'un grand feu vacillant dans la chambre
 Les chaises se toucher,
 10 Quand l'enfant vient, la joie arrive et nous éclaire :
 On rit, on se récréé, on l'appelle, et sa mère
 12 Tremble à le voir marcher.
- Il est si beau l'enfant, avec son doux sourire,
 14 Sa douce bonne foi, sa voix qui veut tout dire,
 Ses pleurs vite apaisés,
 16 Laissant errer sa vue étonnée et ravie,
 Offrant de toutes parts sa jeune âme à la vie
 18 Et sa bouche aux baisers !
- VICTOR HUGO, XIX^e siècle. (*Feuilles d'automne.*)

QUESTIONNAIRE. — 1. Que faut-il entendre par le *cercle de famille* ?

2 et 3. Dans quel sens le verbe *briller* est-il pris ? — 4. Que veut dire des *fronts tristes*, des *fronts souillés* ?

5. Comment le verbe *dérider* est-il formé ? — Citez l'une après l'autre les deux périphrases contenues dans les vers 7, 8 et 9. — Quelle est l'expression simple que remplace chacune de ces périphrases ? — 8. Qu'est-ce qu'un *feu vacillant* ? — 10. Faites l'analyse logique du vers 10.

11. Pourquoi écrit-on *récréé* avec un *e* muet à la fin ?

11. Quel est le sens original de *on* ?

11. Pourquoi écrit-on *appelle* avec deux *l* ? — 13, 14. Quels sont les contrastes de *doux sourire* et de *bonne foi* ?

15. Comment le verbe *apaiser* est-il formé ?

16. Que signifie *errer* ? — Citez deux dérivés de ce verbe.

16. Pourquoi la *vue de l'enfant* est-elle *étonnée* et *ravie* ?

Citez les titres de quelques ouvrages de Victor Hugo (p. 224).